

Qu'on imagine le jour où on s'est retrouvés nez à nez en cours d'histoire avec un dessin qui représentait Charles Martel ayant battu les arabes à Poitiers ! Lui, Charles, se tenait droit, dressé comme un *i*, fier, blond, le cheveu lisse, et son cheval majestueusement cambré écrasait des Arabes dépenaillés, gueulards, frisés, bouches ouvertes et désarçonnés.

Comme un seul homme on a fait : « C'est nous ! ».

Pas comme une interrogation mais plutôt comme une évidence, pire, un flagrant délit de cruauté héréditaire, de tare congénitale. C'était donc ça ce « nous », c'était donc ça l'Arabe ? On comprenait mieux les sobriquets tombés sur nos parents. On a glissé sous la table, acceptant l'évidence d'une page d'histoire.

Oui, les livres mettaient l'accent sur tout ce qui nous faisait défaut. On empêchait la civilisation de s'étendre. On était génétiquement coupables.

Pourtant je me rappelle ne pas avoir cédé, je m'identifiais pas « arabe », je cherchais quelque jonction maligne, un trait d'union qui m'eût fait plus humain. Il me fallait juste être un peu plus hypocrite, masquer le déficit par un complément de couardise¹ bien agencé.

Tranquillement, ma peau s'est épaissie mais au fil de l'apprentissage je sentais quelque chose se rompre, chaque mot nouvellement acquis m'éloignait de mes frères. Bizarrement je devenais l'étranger des miens, ces miens que je ne savais plus qualifier. Le temps nous faisait plus voisins de palier qu'amis d'enfance. Ils devenaient les « autres ». Je me rendais à l'évidence, les « miens » n'étaient pas tant les « miens » hormis la ressemblance physique et je me suis plu à être la victime d'un racisme de la ressemblance.

On t'aime pas ! murmurait l'écho des potes. On t'aime pas parce que tu nous ressembles et que tu ne cherches pas à nous ressembler. Tu cherches quoi avec tous ces mots que t'apprends ?

C'était aussi ma question. Bien sûr je sentais dans mon ventre qu'il s'agissait de sauver ma mère, mais la sauver de quoi au juste ? C'était flou. Elle-même ne me dessinait rien de précis. Ne savait pas ce qu'elle attendait d'elle, ni ce qu'elle attendait de moi. Juste l'idée d'une frustration qui lui bouffait les tripes. Elle ignorait ce qu'elle était en droit d'exiger des autorités pédagogiques ou répressives. Une certitude, il fallait d'abord être fort, c'est donc que nous étions faibles, fallait assurer en cours, c'est donc qu'elle avait failli. Fallait pas non plus être ce que nous avons toujours été... Mais quoi ... Arabe ? Musulman ? Brun ? Pauvre ?

Une saison de brouillard posait ses valises à mes pieds.

— Mais si je continue d'apprendre, maman, je ne serai plus toi, tu vas me faire mon pire ennemi !

Je vais te crever.

Sentence :

— Sois mon ennemi mais sois.

Quant aux copains. À chaque mot acquis, j'entendais « T'es un traître, un traître à la cause, tu renies ta race et le Prophète. » Les mots m'éloignaient et je sentais se transformer les bras de ma mère en un landau d'épines. Je sentais les mots découdre mon enfance et tout autant l'obscurité.

Un jour, j'ai utilisé le mot « éventuellement » (première adverbe utilisé dans la cité) à l'endroit d'un copain qui me proposait une place de remplaçant pour un tournoi de foot, un tournoi de sixte. Un sixième coéquipier faisait défaut.

— Alors tu viens ?

— Heu... éventuellement.

Et là ...

— Oh le casse-couilles, tu peux pas répondre normal !

— Ben quoi !

— Faut toujours que tu nous sortes tes mots de l'école, on s'en branle de l'école de tous tes morts, parle comme tout le monde !

J'ai feint l'incompréhension :

— Comment comme tout le monde ?

— Eh bé ! Tu dis oui ou tu dis non, c'est tout.

Et plutôt que de céder sur un terrain qui m'était favorable, j'ai joué l'innocence de plus belle pour obtenir une exaspération qui n'a pas tardé.

— Le con de ta mère.

— Ben quoi c'est un mot, c'est tout.

MAGYD CHERFI, *Ma part de Gaulois*

¹ Lâcheté, manque de courage.

QUESTIONS :

1. Type et genre du texte. Justifiez votre réponse.

1.1 Ressources stylistiques.

2. Fonctions communicatives. Idées principales et secondaires.

3. Caractéristiques de la langue populaire dans le texte.

4. Questions sur le texte :

Définitions de :

-*Dépenaillés.*

-*Gueulards.*

-*Désarçonnés.*

-*Sobriquets.*

-*Flou.*

4.1 Trouvez les synonymes de :

- *Faire défaut.*
- *Epaissie.*
- *Failli.*
- *Feindre.*

4.2 Expliquez les expressions suivantes :

- « *Fallait assurer en cours.* »
- « *Une saison de brouillard posait ses valises à mes pieds.* »
- « *...Je sentais se transformer les bras de ma mère en un landau d'épines.* »

5. Références historiques, culturelles, sociales.

6. Utilisation des temps verbaux dans le texte.

7. Utilisation et justification des pronoms dans le texte.

8. Transformez au style indirect au passé :

« *Mais si je continue d'apprendre, maman, je ne serai plus toi, tu vas me faire mon pire ennemi.* »